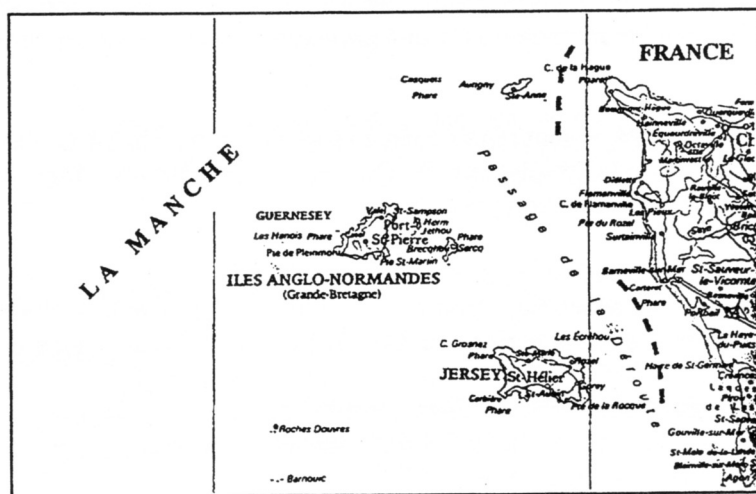


La petite histoire des jersiais et des guernesiais sur la côte-nord de la Gaspésie (Première partie)

par Marcel R. Garnier (459)*



Les îles Jersey et Guernesey

Historique des îles anglo-normandes

Les îles anglo-normandes, qui s'appelaient à l'origine les îles normandes et qui faisaient partie de la Normandie depuis l'an 933, sont devenues associées à l'Angleterre quand le duc de Normandie, Guillaume Le Conquérant, a conquis l'Angleterre en l'an 1066 et a réuni le duché de Normandie à son royaume d'Angleterre.

Lorsque la Normandie est redevenue française en l'an 1204, ces petites îles de Jersey, Guernesey, Sercq, Aurigny et Herm, d'une superficie totale de 125 km² et d'une population d'environ 125 000 habitants en 1971, ont choisi de demeurer associées à la Grande-Bretagne. À environ 25 km de la Normandie et de la Bretagne et à 125 km de l'Angleterre, elles ont conservé leurs traditions et leurs coutumes normandes et ont continué de parler le français, l'anglais et le patois normand jusqu'à la dernière grande guerre. La langue française a cessé d'être officielle à Jersey seulement en 1960. La religion de la grande majorité des insulaires

est le protestantisme et plusieurs huguenots, en fuyant la France qui les persécutait, y ont séjourné. Quelques-uns y ont fait souche; la plupart des autres, toutefois, se sont réfugiés en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Plusieurs marins anglo-normands, descendants des Vikings comme les Normands, ont continué à faire la pêche et à explorer l'océan Atlantique avec leurs cousins normands et leurs voisins bretons, surtout lorsque la France n'était pas en guerre avec l'Angleterre. Il y avait même apparemment des Anglo-Normands dans l'équipage de Jacques Cartier, lors de ses voyages dans le golfe Saint-Laurent et la Baie des Chaleurs, dans les années 1534-1535.

Dès 1675, des marchands anglo-normands faisaient la pêche à Terre-Neuve et au Labrador et plusieurs pionniers ont commencé à s'installer sur l'île de Terre-Neuve avant la chute de Plaisance. Peu d'Anglo-Normands se sont installés en Nouvelle-France. M. Bona Arsenault en mentionne deux, dans ses livres: à

Plaisance, il y en a eu au moins un: Nicolas **Aubin** protestant de Jersey, marié en 1696 à Suzanne **Letourneur**. En Acadie, il y en a eu au moins un également: Jean **Lemer** de Guernesey, marié en 1717 à Grand-Pré, avec Marguerite **Vincent**.

Mgr Tanguay et l'Institut généalogique Drouin en mentionnent trois. Dans la région de Montréal, un otage des Indiens, natif de Jersey et capturé en Nouvelle-Angleterre, fut racheté par les Français en 1686. Celui-ci, Thomas **Ouilem/William** dit **Thomas**, se serait marié en 1696 à Boucherville avec Angélique **Véronneau**; dans la région de Québec, Clément **Lesieur**, de Jersey, se serait marié en 1716 à Charlotte **Drapeau** à Québec.

Dans la Baie des Chaleurs, François **Garnier** de Jersey, propriétaire d'un voilier, faisait la pêche vers 1720 dans la région de Pabos. C'est probablement son fils, appelé aussi François, qui se serait marié, peut-être à Jersey, avec Louise **LeBreton/Denon** vers 1745. Ceux-ci auraient eu au moins huit enfants, nés entre 1746 et 1765, dont les descendants ont essaimé entre Percé et New Carlisle, sous le nom de **Grenier**. Il y en aurait eu certainement quelques autres, venus avec leurs cousins normands, parmi les nombreux pionniers listés par Mgr Tanguay et l'Institut Drouin sans leur place d'origine.

Il y a même quelques pionniers, non mentionnés par les généalogistes, qui seraient peut-être originaires des îles anglo-normandes comme Joseph **LeBoutillier** décédé en 1761 à Caraquet, lequel faisait la pêche dans la région de Pabos vers 1740 avec son fils René et peut-être avec François **Garnier/Grenier** de Jersey. Un autre pionnier, nommé Jean **Cronier**, décédé en 1809 à 70 ans, aurait vécu avec son épouse Marie **Rousseau**, peut-être avant 1765,

dans la région, entre Bonaventure et Newport en Gaspésie.

C'est après la conquête toutefois que l'émigration des Anglo-Normands protestants a commencé graduellement; parmi eux, plusieurs **LeBoutillier** et quelques **Le Crosnier/LeCrinnier**.

Ces travailleurs spécialisés dans l'industrie de la pêche sont venus par centaines, oeuvrer pour les marchands anglo-normands et cette émigration a duré plus de cent cinquante ans.

Ceux qui se sont installés sur la côte-nord de la Gaspésie ont surtout travaillé pour les marchands suivants: **John LeBoutillier, Fruing** et **Hyman** et se sont installés entre Ste-Anne-des-Monts et Cap-Des-Rosiers. D'autres, après avoir rempli leurs engagements de base de trois ans, auprès des marchands **Robin** et **LeBoutillier Frères** des régions de Paspébiac à Malbaie, se sont trouvés d'autres emplois entre Rimouski et Cap-Chat.

Les recherches sur les pionniers anglo-normands ont été faites entre 1985 et 1995; la période couverte va de 1760 à 1960.

* Généalogiste-amateur, descendant de pionniers jersiais et guernesiais et membre des sociétés suivantes: Société de généalogie de Québec, Société de généalogie de Restigouche, Société de généalogie de la Gaspésie-Les Îles, Société gaspésienne des descendants anglo-normands, Site historique de Paspébiac. Ce dernier possède un local ouvert en été avec une exposition d'articles écrits au sujet de pionniers, de la documentation des îles-anglo-normandes, un centre d'information sur plus de mille généalogies d'Anglo-Normands.

(suite au prochain numéro)